

CONJONCTURE

PAYS DE LA LOIRE

DECEMBRE 2022 N° 42

Tous secteurs octobre 2022 édition du 23/12/2022

Météo : Septembre : un mois sec et chaud

En septembre, la température moyenne (17,4 °C) est supérieure de 0,7 °C à la normale. L'ensoleillement est légèrement moins important que la normale (- 2 %). De même, les pluies sont inférieures à la normale (- 11 %). Les sols ligériens au 1er octobre ont bénéficié des pluies reçues dans le nord de la région en Mayenne et dans la Sarthe, le littoral souffrant d'un plus grand déficit de pluie. Les sols restent asséchés sur l'ensemble de la région.

Source : météociel

Les normales saisonnières sont calculées sur les années 1991-2020 depuis juillet 2022

Légumes : offre réduite

En septembre, les conséquences de la sécheresse enregistrée durant l'été sont perceptibles sur les cultures de plein champ. Les reports de semis et de plantations, liés notamment aux déficits hydriques, bousculent les calendriers de production. Par ailleurs les rendements, issus de productions de plein air et de serres déjà en places, sont le plus souvent nettement en deçà des normales. L'offre se fait plus rare et les légumes n'échappent pas à une hausse générale des prix. Pour autant, le radis, encore concurrencé par les ceintures vertes, évolue sur un marché poussif. Malgré une qualité inégale,

Céréales : hausse des cours du blé et du maïs

Fin septembre, le rendement régional du maïs grain reste provisoire : à 70 quintaux, il est prévu inférieur de 19 quintaux (- 21 %) à son rendement moyen 2017-2021. Les pluies de la dernière semaine de septembre sont bienvenues : elles favorisent un début de ré-humidification des sols en vue des semis d'automne. Durant la période qui précède la nouvelle escalade des tensions entre la Russie et l'Ukraine, ce sont d'abord les fondamentaux du marché qui orientent les cours du blé et du maïs. Si la récolte mondiale de blé est prévue abondante, la demande des pays importateurs est dynamique. En un mois, le cours

Viticulture : vendange réduite en Muscadet

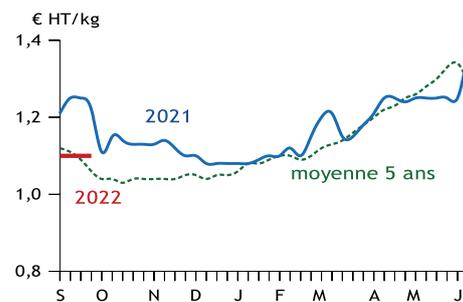
En Loire-Atlantique, les degrés sont élevés et les acidités basses, se rapprochant de la vendange de 2003. Les Chardonnay ont été très impactés par la sécheresse. Les Sauvignon font mieux et les Grolleau sont à un bon niveau. La récolte de Muscadet est réduite et celle des VSIG, toujours très difficile à évaluer, devrait être moyenne à faible.

En Maine-et-Loire, les rendements présentent une grande hétérogénéité d'une parcelle à l'autre. En effet, certaines ont subi le gel ou la grêle ou la sécheresse, voire une combinaison successive de ces trois accidents climatiques. Les baies des

Fruits : activité modérée en ce début campagne

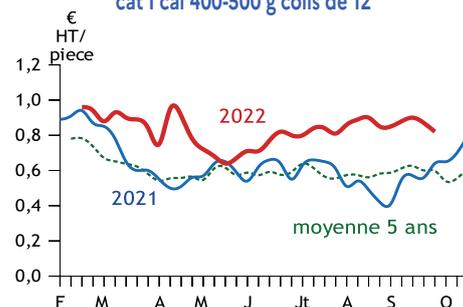
En septembre, les volumes de pommes du bassin centre-ouest sont encore réduits et se heurtent à la concurrence de ceux bien en place du sud-est et du sud-ouest. Les relations commerciales avec les centrales d'achat sont tendues et les échanges modestes. Les opérateurs aspirent à des cours plus élevés que ceux pratiqués. Avec près de quinze jours d'avance, la récolte de poires est précoce. Les petits calibres dominent. Les tarifs des Williams s'ajustent sur ceux du sud-est.

Pomme Gala expédition Centre-Ouest puis France après S41 cat I 170/220 g plateau 1 rang



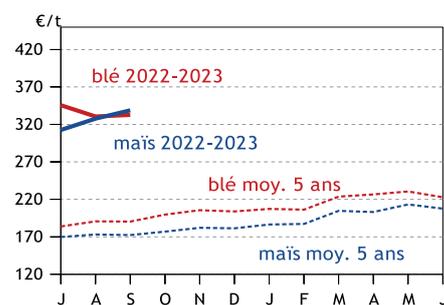
Source : FranceAgriMer - RNM

Concombre expédition Pays de la Loire cat I cal 400-500 g colis de 12



Source : FranceAgriMer - RNM

Blé tendre rendu Rouen - Maïs rendu Bordeaux



Source : FranceAgriMer

IPAMPA : stabilité globale mais des disparités

En août 2022, l'indice du prix d'achat des intrants est stable (+ 0,1 %), avec un accroissement de 23,7 % sur un an. Le prix de l'énergie reflue de 4,4 % et s'établit à + 42,4 % en année glissante. Le prix des engrais augmente à nouveau de 2 %, soit + 85,5 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux poursuit une progression légère (+ 0,2 % sur le dernier mois et + 29,6 % sur l'année).

Champ INSEE France entière

Cabernet sont petites. Les rendements en Chenin sont meilleurs qu'en Chardonnay tandis que les Grolleau font le plein.

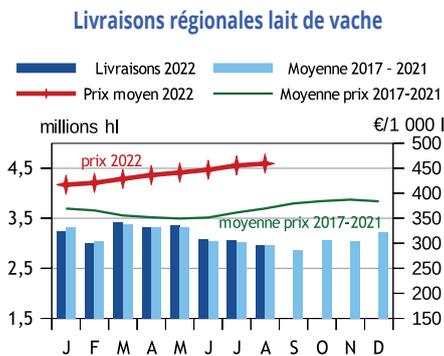
En volume, les achats du négoce au cours du mois de septembre sont essentiellement de la vendange fraîche qui, par rapport à 2021, s'établissent à la hausse pour le Cabernet d'Anjou (20 %), le rosé d'Anjou (13 %) et le Saumur mousseux (4 %), mais à la baisse pour le Muscadet AC (- 134 %) et le Sèvre et Maine sur Lie (- 18 %), ainsi que dans une moindre mesure le Crémant de Loire (- 3%).

Lait de vache : recul de la production estivale

La production laitière en Pays de la Loire se replie de 1 % par rapport à celle d'août 2021. La chaleur et la sécheresse estivale impactent la pousse de l'herbe. En outre, la forte pression exercée sur les charges des éleveurs les incite à réduire les effectifs des troupeaux et à diminuer l'apport de concentrés. En cumulé depuis janvier, la collecte est toujours en légère hausse de 0,9 % sur un an. Face à la réduction des disponibilités, les cours demeurent élevés. Le prix moyen payé au producteur (459 €/1 000 l) progresse à nouveau de 17,7 % entre août 2021 et 2022. Le prix moyen annuel (438 €/1 000 l) gagne 16,8 % sur un an.

La collecte de lait bio recule 3,5 % par rapport à celle d'août 2021. La sécheresse et la morosité du marché du bio pèsent sur la production qui, en cumulé depuis janvier, est supérieure de 7 % à celle de 2021 (+ 27 % entre août 2020 et 2021). Ce contexte favorise un raffermissement des cours avec un prix moyen payé au producteur (510 €/1 000 l) qui regagne 1,5 % par rapport à celui d'août 2021. Toutefois, en cumulé depuis janvier, il recule de 0,5 % sur un an.

En août, la fabrication de crème et de fromage est privilégiée.



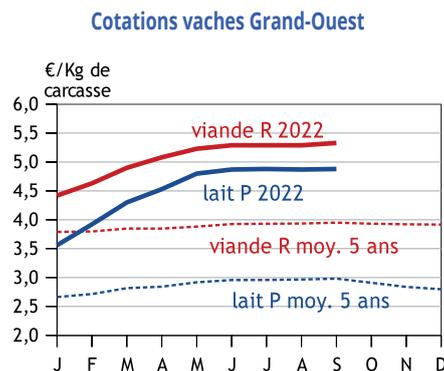
Source : EML - SSP - FranceAgriMer

Viande bovine : reprise de la hausse des cours

En septembre, les abattages ligériens de bovins se maintiennent à un niveau proche de celui du mois d'août et supérieur à celui de 2021 (+ 3,4 %). A l'échelle nationale, les abattages reculent de 2,9 % sur un an. L'accélération saisonnière des abattages de veaux est plus marquée que de coutume. Entre août et septembre, les abattages régionaux de bovins mâles chutent de 6,9 % pour les JB et 12,7 % pour les plus de 24 mois, ce qui entraîne un recul des abattages de gros bovins.

La faiblesse de l'offre de bovins au niveau national et européen et la forte hausse des charges et donc

des coûts de production soutiennent les prix. Après 2 mois de stabilité, les cours repartent à la hausse en septembre. En 4 semaines, les gains sont de 7 cts/kg pour la vache R, 5 pour la vache lait P et 4 pour les JB R. La baisse des disponibilités en femelle génère un report de la demande de JB. Les disponibilités en broutards ne couvrent pas la demande des engraisseurs français et étrangers qui reste ferme. Vers l'Espagne, les expéditions de broutard se réduisent, mais celles de veaux sont très dynamiques.



Source : FranceAgriMer

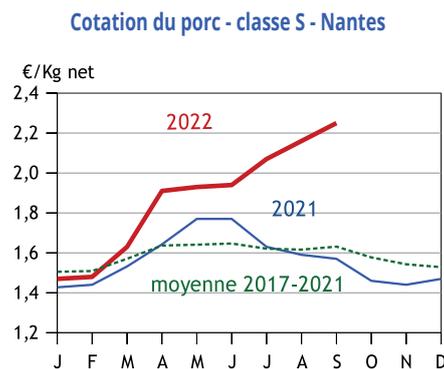
Viande porcine : cheptel et offre en recul, prix inédits

En septembre, la hausse du cours du porc entamée depuis le mois de février se poursuit. Le porc charcutier classe S commission Nantes atteint des niveaux inédits : 2,25 €/kg en moyenne mensuelle. Au niveau européen, les prix atteignent un plateau, leur niveau élevé ne permettant plus de hausse supplémentaire malgré une offre inférieure à la demande. L'enquête cheptel du printemps révèle un recul important du cheptel européen de porcs (- 4,6 %). A l'exception de l'Espagne qui progresse légèrement (+ 0,5 %), sur un an, le cheptel des autres pays producteurs se réduit, avec un décrochage

très marqué en Allemagne (- 9,6 %). La baisse du cheptel français s'établit à -2,5 %/2021.

Cette situation est à relier à la flambée du prix des matières premières et à la fièvre porcine africaine qui a touché plusieurs pays dont l'Allemagne.

Le prix de l'aliment porcin se stabilise, permettant à l'indicateur de marge naisseur engraisseur d'atteindre un niveau élevé. Les tonnages régionaux des abattages de septembre sont du même ordre que ceux de septembre 2021 pour la région, alors qu'ils reculent de 4 % au niveau national.



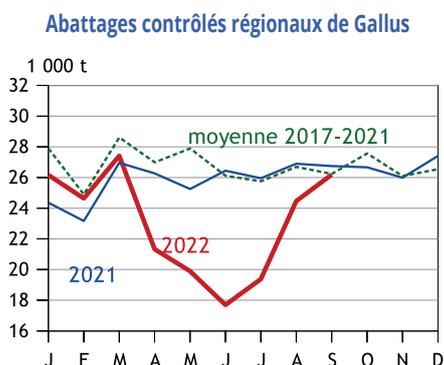
Source : FranceAgriMer - RNM

Volailles et œufs : reprise ternie par un retour de l'influenza

En septembre, les abattages régionaux de volailles continuent leur progression (+ 14 %/août). Les Gallus représentent 77 % des abattages totaux et sont en hausse de 7 % sur un mois. Les abattages de dindes augmentent de 52 % (+ 1 500 tonnes) et ceux de dindes augmentent de 48 % (+ 700 tonnes), mais sont encore loin des valeurs habituelles. La filière ligérienne est une fois de plus touchée par des cas d'influenza aviaire en élevages, dans un contexte de baisse des températures et de début des migrations des oiseaux sauvages. De nouvelles mesures de protection sont adoptées en Pays de la Loire et en

Bretagne. Au niveau national, le niveau de risque IAHP est réévalué de faible à modéré.

Le marché de l'œuf se raffermi toujours un peu plus. A l'industrie, la demande est d'autant plus active qu'elle anticipe un éventuel manque de marchandise en fin d'année. A la consommation, faute d'offre suffisante quel que soit le mode de production, les prix sont très élevés.



Source : Agreste

www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Armand Sanséau
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédactrice en chef : Hélène Guillard
Rédaction : SRISE - coordination : Anne Piha
Composition : Catherine Certain
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2022

